

PROMOUVOIR UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE

À LA GESTION COLLECTIVE DE LA BIODIVERSITÉ CULTIVÉE EN EUROPE

Brochure #4

Cette brochure présente les principales recommandations générales en faveur d'un nouveau paradigme sur les ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture.



© CBD



L'objectif de DIVERSIFOOD est d'ancrer la biodiversité cultivée et de soutenir les réseaux d'acteurs locaux dans des systèmes alimentaires de qualité.

SOMMAIRE

Introduction.....	3
Recommandation 1.....	4
Recommandation 2.....	5
Recommandation 3.....	7
Recommandation 4.....	8
Recommandation 5.....	9
Pour aller plus loin.....	10



INTRODUCTION

Depuis les années 1970, l'Europe a abordé les ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture (RGAA) en tant que domaine spécifique définissant ses frontières avec le mot « *conservation* ». Au début, l'accent était mis sur la conservation ex situ, c'est-à-dire des banques de gènes conservant des semences dans leurs systèmes de stockage, puis, petit à petit, l'accent a également été mis sur la conservation in situ / à la ferme, c'est-à-dire la conservation des RGAA dans l'endroit où celles-ci ont évolué et par conséquent aussi dans les champs des agriculteurs. Mais le mot clé a toujours été « *conservation* », avec une procédure, des règles, des formulations précises et des politiques principalement définies par la communauté scientifique. Ainsi, la conservation des RGAA a été séparée de l'agriculture en tant que telle, donnant lieu à deux domaines politiques distincts avec peu d'interrelations, voire aucune. C'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles il a fallu 10 ans de négociations sur la directive relative aux variétés de conservation pour enfin avoir un texte juridique considérant que les lois sur les semences devraient être modifiées afin d'inclure davantage de diversité. Les décideurs politiques négociant des lois sur les semences n'ont jamais considéré la conservation de la diversité comme « *leur affaire* ». L'idée de considérer la conservation des RGAA comme une chose différente de leur utilisation est également évidente en ce qui concerne le rôle de l'Union européenne dans les négociations du Traité international sur les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (TIRPAA). L'intérêt principal des États membres de l'UE est toujours l'accès aux RGAA dans le Système multilatéral (MLS), alors que peu d'attention est accordée à leur utilisation durable comme prévu à l'article 6 ou aux droits des agriculteurs tels qu'énoncés à l'article 9. Les politiques agricoles sont toujours enracinées dans le paradigme des systèmes semenciers dominants, où un système semencier est considéré « *développé* » si la chaîne de production des semences est parfaitement organisée dans un processus linéaire (appelé système semencier formel). Les ressources génétiques sont le début de ce processus, au cours duquel les obtenteurs (publics et privés) développent de nouvelles variétés, qui sont commercialisées par les compagnies semencières. Dans ce système, le seul rôle des agriculteurs est celui de

client final. Ces systèmes semenciers ne laissent aucune marge d'innovation aux agriculteurs en termes de développement des RGAA. Dans ce contexte, les activités de conservation ne sont pas pertinentes pour l'agriculture ou restent des activités résiduelles exercées par des « *gardiens* », sans aucun rôle dans l'innovation. Dans ce paradigme, la conservation devient une sorte de musée à ciel ouvert.

DIVERSIFOOD a promu un autre paradigme pour les RGAA, puis pour l'agriculture, en tenant compte de la diversité intégrée dans le système agricole et en contribuant à la révision de l'approche linéaire en matière de systèmes semenciers - des sélectionneurs aux agriculteurs en passant par les sociétés semencières et le marché. Au cours de ses quatre années, DIVERSIFOOD a développé des activités et analysé des expériences visant à définir un nouveau concept pour le contexte européen : la gestion collective de la biodiversité cultivée. Même si ce cadre n'est pas nouveau dans la littérature scientifique (De Boef et al., 2013), il n'a jusqu'à présent été considéré comme pertinent que pour l'hémisphère Sud. La gestion collective de la biodiversité cultivée inclut la conservation habituelle des variétés de pays à la ferme, mais considère également l'innovation participative et décentralisée comme faisant partie du processus.

En utilisant ce paradigme, DIVERSIFOOD a souligné que les systèmes semenciers sont des processus complexes et non linéaires, dans lesquels le degré de progrès global des systèmes est mesuré par leur capacité à produire des semences innovantes et de qualité, et non par le fait qu'ils sont totalement formalisés ou encore informels.

Cette brochure présente des recommandations pour la promotion d'un environnement favorable à la gestion collective de la biodiversité cultivée en Europe, en tenant compte de la diversité à tous les niveaux (variétés, espèces, écosystèmes, paysages et hommes) en tant que composante essentielle des systèmes agricoles. Cette diversité - appelée agrobiodiversité et incluant également les diversités socio-culturelles - joue un rôle central dans le développement d'une utilisation durable des RGAA et dans l'adaptation de nos systèmes alimentaires face au changement climatique et aux nouvelles attentes de la société.

RECOMMANDATION 1 :

NOUVEAU PARADIGME, DE LA CONSERVATION À LA FERME À LA GESTION COLLECTIVE DE LA BIODIVERSITÉ CULTIVÉE



DIVERSIFOOD s'est concentré sur le mot « *collectif* » en tant qu'élément clé des stratégies de gestion à la ferme. Les collectifs, et en général les aspects sociaux et les normes, jouent un rôle important dans la création et la mise en place de systèmes semenciers au niveau local, rôle qui devrait également être reconnu par les décideurs et les scientifiques. Pour cette raison, nous avons suggéré d'inclure S (aspects sociaux) dans la formule classique Interaction génotype environnement : la diversité n'est pas seulement le résultat d'une variété (plusieurs génotypes au sein d'une population hétérogène) dans un environnement, mais également de leurs interactions avec les aspects sociaux, considérés au sens large (ex. organisation sociale de la communauté et préférences sociales en matière d'alimentation). À cet égard, nous avons adopté le concept de gestion collective de la biodiversité cultivée, qui place les communautés agricoles au

centre de l'utilisation durable de l'agro-biodiversité. L'objectif principal de cette approche est de montrer à quel point il est primordial de soutenir les organisations collectives et de renforcer leurs capacités pour parvenir à une utilisation durable des RGAA. Le projet DIVERSIFOOD a examiné le concept de gestion collective de la biodiversité cultivée en Europe, en tirant les enseignements des expériences existantes (réseaux multi-acteurs travaillant au niveau local) et en analysant comment l'impact de l'environnement politique et juridique sur les systèmes locaux peut être affecté. Comme le montre la figure suivante, cette approche peut inclure différentes activités et méthodes de gestion de la diversité : Maisons des Semences Paysannes, projets de sélection participative, sociétés et coopératives de semences artisanales et locales, conservation et gestion des variétés locales, échanges de semences et foires.



RECOMMANDATION 2 :

PROMOUVOIR DES SYSTÈMES SEMENCIERS DIVERSIFIÉS ET DURABLES

Comme le montrent de nombreux spécialistes (Louwaars, 2007), les politiques semencières ont été conçues pour moderniser les systèmes semenciers (et l'agriculture) selon l'approche linéaire de Douglas (Douglas, 1980) : des systèmes en développement aux systèmes développés, des systèmes informels aux systèmes formels. Dans le premier cas, les agriculteurs sont au centre du système produisant, multipliant et échangeant / commercialisant des semences et des variétés (les « systèmes semenciers informels »), dans le deuxième cas, les agriculteurs ne sont que des clients du système : les variétés et les semences sont concentrées entre les mains des sélectionneurs et des entreprises semencières (les « systèmes

semenciers formels »). DIVERSIFOOD a abordé la sélection et la production de semences dans une perspective large, qui inclut le système semencier complet et intègre différentes activités : de la recherche de nouvelles variétés à la commercialisation des semences, de la recherche participative aux relations pouvant être développées avec le secteur privé et le marché pour promouvoir la production dérivée de la biodiversité cultivée. La modélisation des différents acteurs qui couvrent différents rôles permet de décrire les systèmes semenciers, comme le montre la figure 2. Les activités décrites dans la figure montrent que les systèmes semenciers sont complexes et composés de différents acteurs aux comportements contras-



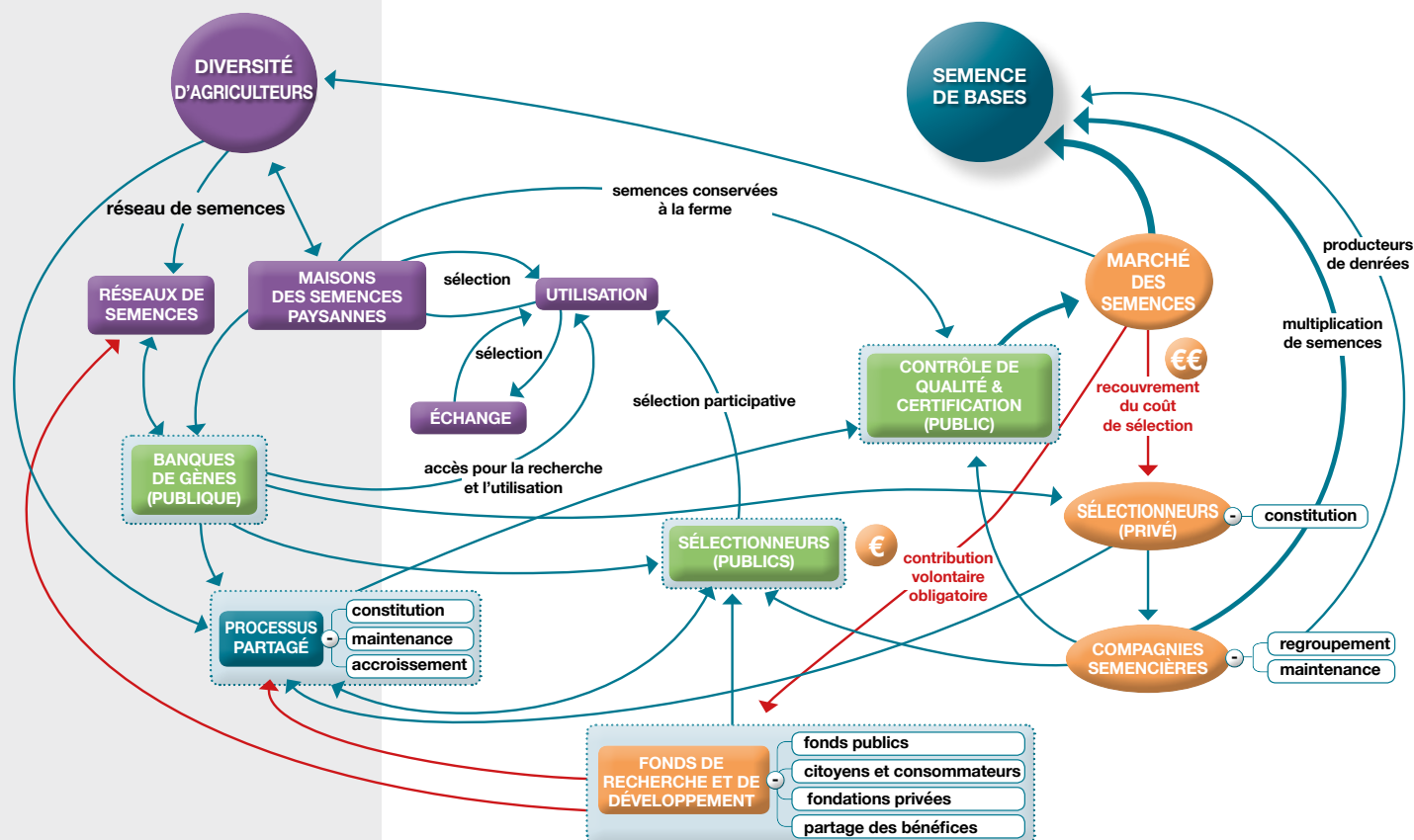


tés et agissant en même temps dans le système formel et dans le système informel. Par exemple, un même agriculteur peut être simplement consommateur de semences et d'innovation (ex : des nouvelles variétés) produites par d'autres acteurs (ex : sociétés semencières, sélectionneurs privés ou publics) pour son maïs, mais il peut également jouer un rôle clé produisant ses propres semences et de nouvelles variétés par le biais de la sélection participative pour son blé (c.-à-d. même agriculteur, cultures différentes, systèmes semenciers différents). Il en va de même pour les banques de gènes publiques ou les obtenteurs publics : ils peuvent collaborer avec des systèmes dits formels (la partie droite de la figure) mais en même temps, ils peuvent promouvoir et main-

tenir des systèmes semenciers locaux et collectifs (le système dit informel). La simple division entre formel et informel devrait être dépassée, afin de mieux comprendre la réalité des systèmes semenciers actuels et de concevoir leur développement futur.

DIVERSIFOOD préconise que les politiques, règles et fonds devraient promouvoir, pérenniser et maintenir des systèmes semenciers divers et durables, fondés sur la diversité de leurs acteurs et sur une circulation facilitée de matériel génétique et des connaissances. Cela permettrait la création de systèmes de production diversifiés, dans lesquels les processus d'évolution continueront de jouer un rôle dans la sélection des variétés les mieux adaptées au fil du temps.

Figure 2: **Systèmes Semenciers Durables**



RECOMMENDATION 3 :

SOUTENIR LES MAISONS DES SEMENCES PAYSANNES



DIVERSIFOOD worked on the issue of Community Seed Banks with a global approach through different events. Firstly, a survey on CSB experiences in Europe was conducted, followed by a workshop with survey participants for discussion and validation of the survey results on 21 September 2017 in Rome, Italy. On the following day, 22 September 2017, a workshop was held at FAO HQ in Rome, Italy, to discuss the issue of Community Seed Banks with international institutions. In October 2017, a side event on CSB experiences in the North and South was held in Kigali, Rwanda, during the meeting of the International Treaty on Plant Genetic Resources for Food and Agriculture (ITPGRFA) Governing Body. Finally, on 24 July 2018, representatives of the DIVERSIFOOD project participated in the informal dialogue 'Building Linkages to Strengthen On-Farm management of Farmers' Varieties/Landraces: Community Seed Banks', organised by the Commission on Genetic Resources for Food and Agriculture (CGRFA) at the FAO. Reports of the entire process can be found online on the DIVERSIFOOD website (www.diversifood.eu) and on the website www.communityseedbanks.org.

The survey mapped almost 80 CSBs in Europe, bringing to light their importance for local seed systems. From the analysis CSBs emerged as diverse and dynamic experiences that share some common features. They are collective seed management experiences embedded in local/collective seed systems to counteract the loss of locally adapted varieties. Often they are well established local and grassroots initiatives developed by networks of farmers, gardeners and citizens that have the technical, political and management capacity that is key to practice the sustainable use of agrobiodiversity. Community Seed Banks have the main aims of (I) enhancing access to seeds and plants adapted to local conditions or alternative farming systems, (II) providing training and awareness to local communities on the issue of agrobiodiversity loss, (III) managing farmer, gardener and citizen networks around the issue of seeds, and (IV) helping to build more sustainable food systems and make society more resilient. More than a specific definition, it is the combination of those features that defines Community Seed Bank experiences. They may have diverse governance structures and involve different areas of activities and stakeholders, but they are all contributing to a process of innovation based on community sovereignty over local resources. CSB initiatives work with a wide range of crops and varieties, including local and farmer varieties, old



commercial varieties and populations. This type of activities requires financial resources, manpower and technical equipment that are not always available in CSB initiatives. In addition, the legal environment often represents an obstacle for the development of such initiatives. However, voluntary work and timely funding opportunities have been used in existing experiences to carry on activities and develop innovative seed systems, thanks also to cooperation and networking between initiatives with similar goals and values.

In sustainable seed systems CSBs are situated in between genebanks and on farm actors. They can help these actors to have access to accessions conserved in genebanks, for example multiplying the small quantities received by *ex situ* actors.

RECOMMANDATION 4 :

CRÉATION DE PLATEFORMES NATIONALES SUR LES RPGAA



DIVERSIFOOD a examiné cinq systèmes nationaux de gestion de la biodiversité du point de vue des organisations de la société civile d'Espagne, de France, d'Italie, d'Autriche et de Suisse. Les résultats montrent que, si ces organisations ont de bonnes relations avec des institutions publiques telles que des instituts de recherche en agriculture ou des banques de gènes nationales, les plateformes nationales organisées et coordonnées par les pouvoirs publics font généralement défaut. Certaines des organisations de la société civile rapportent avoir des liens bien établis avec les ministères nationaux, bien que ceux-ci dépendent davantage de relations personnelles, que de structures nationales bien établies qui favorisent les échanges directs entre les différentes parties prenantes du système national de gestion des ressources phytogénétiques. L'une des plateformes nationales les plus anciennes

et la plus développée que nous ayons pu trouver, existe en Suisse. Depuis plus de trente ans, presque tous les acteurs de la communauté de gestion des ressources génétiques collaborent à une stratégie commune et à un plan d'action national pour la conservation des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (PAN-RPGAA), sur la base du plan d'action mondial élaboré à Leipzig en 1996. À côté de cet exemple, dans la quasi-totalité des pays européens, il reste encore à mettre en place des stratégies nationales cohérentes pour la gestion de la diversité des ressources phytogénétiques sur le long terme et dans lesquelles des ressources financières suffisantes sont allouées à la réalisation d'un plan d'action national.

En outre, DIVERSIFOOD a constaté d'une part, qu'une communication insuffisante entre les parties prenantes



entraîne un manque de compréhension réciproque, et d'autre part, que l'influence importante des industries semencières et de l'alimentation sur les processus législatifs, sont les principaux obstacles à la commercialisation des produits issus de la biodiversité cultivée et à la promotion de systèmes semenciers locaux et durables. La communication entre les principales parties prenantes concernées par les semences et les RPGAA doit être institutionnalisée au niveau national. Les principaux groupes de parties prenantes sont les agriculteurs et les associations d'agriculteurs,

les Maisons des Semences Paysannes, d'autres organisations de la société civile, les banques de gènes, les autorités responsables des semences et les ministères concernés. La facilitation est nécessaire pour trouver une voie à suivre. Une solution applicable consiste à mettre en place des plateformes nationales institutionnalisées au sein desquelles toutes les parties prenantes, institutionnelles ou issues de la société civile, peuvent discuter et négocier des questions relatives aux RPGAA telles que celles proposées dans « *DIVERSIFOOD Innovation Factsheet #10* ».

RECOMMANDATION 5 :

HARMONISER LES LOIS SUR LES SEMENCES EN EUROPE



En raison de la nature complexe du régime actuel de commercialisation des semences de l'UE, qui comprend 15 directives, les effets de cette législation dépendent fortement de leur mise en œuvre au niveau national. Les dérogations et les flexibilités qui créent un espace pour la biodiversité sont dans de nombreux cas transposées très partiellement ou pas du tout dans les lois nationales. Par exemple, certains États membres (tels que le Danemark et l'Autriche) ont développé des solutions favorables au sein du cadre global européen actuel. En l'absence d'une approche cohérente et uniforme de l'UE, des efforts doivent être déployés pour permettre l'échange de bonnes pratiques entre les États membres. DIVERSIFOOD a prouvé que les at-

liers interrégionaux multi-acteurs, qui regroupent les États membres et les pays candidats, pourraient être d'excellents outils pour promouvoir une législation favorable à la biodiversité et constituer une base solide en vue d'intégrer aux processus institutionnels le dialogue civil du terrain.

DIVERSIFOOD recommande une communication plus étroite sur les questions juridiques entre les acteurs de différents États membres et au niveau de l'UE. Au niveau européen, les organisations de la société civile devraient pouvoir participer de manière plus significative à la prise de décision, y compris en ce qui concerne les questions techniques, telles que discutées au sein du comité européen permanent des semences et du matériel de multiplication.

POUR ALLER PLUS LOIN



PROJET DIVERSIFOOD

- **Innovation Factsheet #1** - Community Seed Banks
- **Innovation Factsheet #2** - Varieties and Populations
- **Innovation Factsheet #9** - Farmers' Rights
- **Innovation Factsheet #10** - National Crop Diversity Management System
- **Innovation Factsheet #16** - A Paradigm Shift
- **Innovation Factsheet #19** - Data management in Community Seed Banks
- **Innovation Factsheet #20** - Participatory Approach to Model Community Seed Systems
- **Report #1** Community Seed Banks: Sharing Experiences from North and South
- **Report #2** Cultivating diversity and food quality. Proceedings of Diversifood EU Forum, Brussels, 11 April 2018
- **Report #3** Community Seed Banks in Europe
- **Report #4** Community Seed Banks: dialogue between CSBs experiences and international institutions
- **Booklet #6** Innovative approaches to embed diversity in food systems

DELIVERABLES

- **D4.1** – Report on local seed production system
- **D4.2** – Report from a stakeholder workshop on Community Seed Banks
- **D4.3** – Assessment of the impact of social network and seed exchange
- **D4.4** – Results of the side event at ITPGRFA – Full report
- **D4.5** – Report from case studies about on farm selection and seed production
- **D4.6** – Policy paper based on final recommendations

BIBLIOGRAPHIE

- **De Boef W., Subedi A., Peroni N., Thijssen M., O'Keeffe E. (eds.), 2013, Community Biodiversity Management, Earthscan/Routledge**
- **Douglas J., 1980, Successful seed programs: a planning and management guide. Boulder, CO., Westview Press**
- **Halewood M. (ed.), 2016, Farmers' Crop Varieties and Farmers' Rights, Earthscan/Routledge**
- **Louwaars N.P., 2007, Seeds of confusion. The impact of policies on seed systems, PhD Dissertation Wageningen**
- **Louwaars, N. P. 2018, Plant breeding and diversity: A troubled relationship? Euphytica**



Cette **brochure #4** présente les principales recommandations en faveur d'une utilisation durable des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture.

Brochure #4

Tous les partenaires de DIVERSIFOOD ont contribué à l'élaboration de cette brochure par le biais d'ateliers collectifs et d'échanges avec les auteurs.

Auteurs : Riccardo Bocci (RSR), Regine Andersen (FNI), Béla Bartha (PSR), Emil Platzer (Arche Noah), Pierre Riviere (RSP).

Traduction française : Charline Ducottet, Véronique Chable (INRA), Frédéric Rey (ITAB)

Editeur : Frederic Rey (ITAB)

Comment citer ce document : Bocci R., Andersen R., Bartha B., Platzer E., Rivière P., 2019. Promouvoir un environnement favorable à la gestion collective de la biodiversité cultivée en Europe. Projet DIVERSIFOOD. Février 2019.

Février 2019

Design: Galerie du Champ de Mars, fioredelataille.grafic@gmail.com

Photos prises par le Rete Semi Rurali

Contact :
riccardo.bocci@semirurali.net

www.diversifood.eu

21 partenaires du CONSORTIUM DE DIVERSIFOOD

France

INRA • Institut National de la Recherche Agronomique
ITAB • L'institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques
RSP • Réseau Semences Paysannes
IT • INRA Transfert

Angleterre

ORC • Organic Research Centre

Suisse

FiBL • Forschungsinstitut für biologischen Landbau
PSR • ProSpecieRara

Pays Bas

LBI • Louis Bolk Instituut

Portugal

IPC • Instituto Politécnico de Coimbra
ITQB NOVA • Instituto de Tecnologia Química e Biológica-Universidade Nova de Lisboa

Italie

UNIBO • Alma Mater Studiorum Università di Bologna
UNIPI • Università di Pisa
RSR • Rete Semi Rurali
FORMICABLU • Science communication agency

Chypre

ARI • Agricultural Research Institute

Finlande

LUKE • Natural Resources Institute Finland

Espagne

CSIC • Agencia Estatal Consejo Superior de Investigaciones Científicas
RAS • Asociación Red Andaluza de Semillas Cultivando Biodiversidad

Hongrie

ÖMKI • Ökológiai Mezőgazdasági Kutatóintézet

Autriche

ARCHE NOAH • ARCHE NOAH - Vielfalt erleben GmbH

Norvège

FNI • Fridtjof Nansen Institute



Ce projet a reçu un financement du programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 de l'Union européenne, au titre de la convention de subvention n° 633571.